



Monsieur le Directeur Académique, Monsieur le Secrétaire Général,  
Madame Lorin, Mesdames et Messieurs membres de ce CSA-SD,

L'année scolaire se termine dans une dizaine de jours. Les personnels enseignants, accompagnants, encadrants ont vécu une énième année marquée par des événements tragiques qui ont touché la profession et une gouvernance politique qui arbitre négativement les moyens alloués à l'Ecole.

Des personnels, engagés qui développent pour la grande majorité d'entre eux une conscience professionnelle d'un haut niveau, prennent chaque jour le chemin des écoles de notre département pour essayer de rendre moins pessimiste un avenir qui doit se définir dans un contexte mondial et géopolitique qui part à la dérive.

En matière de relations internationales, les vérités d'un jour ne sont plus celles du lendemain. Nous rebasculons peu à peu dans une vision réaliste des relations internationales, nous proposant une façon binaire d'analyse des échanges entre les états et de positionnement idéologique.

Tout cela au milieu de batailles communicationnelles qui rendent difficile pour tout un chacun le sentiment d'appartenance à un véritable projet politique défini clairement, de façon profonde et qui serait marquée par une construction pour du moyen-long terme.

Notre rôle d'enseignant est bien de donner aux élèves des clefs de lecture de cette réalité et de les outiller intellectuellement pour leur émancipation afin qu'ils grandissent et trouvent leur place dans nos sociétés contemporaines.

Alors pourquoi continuer à rendre davantage complexe l'exercice de la responsabilité qui incombe aux professeur.es ? Pourquoi ne pas décider de stopper cette lente dégradation des conditions de travail pour ces métiers choisis par des femmes et des hommes qui veulent rendre service à toute une nation ?

Les arbitrages budgétaires et interministériels ne vont pas dans le sens d'un projet de société qui valoriserait la place de nos élèves et de nos enfants et leur assurerait un départ plus aisé dans leur vie d'adulte.

Enseignant.es, accompagnant.es, personnels administratifs, médicaux, fonctionnaires, responsables syndicaux, si nous sommes là c'est bien par convictions, par idéal, que nous remplissons nos fonctions.

Ce qui n'est pas entendable c'est bien le discours global, dans les médias, de la part de certains dirigeants, qu'il va falloir faire mieux, avec moins, et que ce moins n'a pas encore atteint son climax. Comment peut-on accepter cela ?

Nous nous réunissons en instance aujourd'hui, pour les mesures d'ajustements de rentrée scolaire dans le premier degré du Val-de-Marne. Et nous constatons tous que oui il y a une baisse démographique, et que par conséquent il y aura des fermetures, que l'institution ne dispose pas de moyens, que les trous dans la « raquette » sont démultipliés : en matière d'école inclusive, de remplacements, de personnels médicaux, sociaux, que le problème d'attractivité de nos métiers est immense et maintenant généralisé voire internationalisé. La machine est enrayée de façon dramatique mais nous l'espérons : ce n'est pas inéluctable.

C'est pourquoi Monsieur le Directeur Académique puisque la situation est telle, nous nous devons collectivement de prendre soin des personnels qui exercent leur métier de façon consciencieuse et qui croit encore en leur responsabilités. L'Institution se doit d'être bienveillante, de ne pas « gâcher » les viviers de personnels surtout quand on en manque cruellement, de prendre des décisions de bon sens, d'insister sur la protection, la santé de ces milliers d'agents chaque fois que cela est légitime.

A une dizaine de jours de cette fin d'année scolaire 2024-2025, nous vous demandons pour ces mesures d'ajustements, de (re)considérer les situations exceptionnelles et qui sont « à la marge » d'écoles et de personnels concernés par ces fermetures.

Nous remercions l'ensemble des services pour le travail effectué au quotidien et pour l'attention que vous aurez portés à nos propos.

Pour l'Unsa Education 94 / SE-Unsa 94,

Bastien DIAZ

Laurent BAYSSIERE